

Un nouveau projet en 2019 : Rire et rêver pour la Paix

En avril 2017, Clown Up a mené une [tourné en Colombie](#) avec cinq personnes, spécifiquement dans le contexte de l'accord de paix négocié et signé par le gouvernement du président Manuel Santos, Prix Nobel de la Paix 2017, et la guérilla des FARC, accord qui a mis fin à 52 années de guerre dans le pays.

Forte de cette incroyable expérience avec les FARC, Clown Up partira en juillet 2019, en tournée de clown en Colombie avec 10 personnes de la région lausannoise et deux français. Ce voyage à caractère avant tout social, a également pour objectif de permettre un échange culturel entre la Colombie et la Suisse. Le but est de collaborer avec des personnes investies sur place et qui ont une vision des rêves pour la société civile en construction.

Le projet dans le détail

Notre voyage va commencer à Cali où nous allons faire des interventions de clown social dans des quartiers vulnérables et secoués par la violence encore quotidiennement existante, en collaboration avec Talya Weinberg, clown social, et avec les Cali clowns. Dans ce cadre, nous allons également intervenir ensemble, clowns suisses et clowns colombiens, dans des unités d'hôpital et ainsi apprendre des uns et des autres, nous mettre en question, nous nourrir. Nous allons donner un atelier de deux jours à des artistes colombiens engagés pour continuer à travailler sur le processus de paix et les visions, les rêves individuels. Et nous allons jouer notre spectacle deux soirs dans un théâtre de Cali, le teatro la Mascera.

De Cali, notre parcours nous amènera à Sevilla, ville importante de la région du café, siège du commerce autour du café, mais aussi autour des produits agricoles : bananes plantain, fruits, légumes et lait. A Sevilla, nous allons collaborer avec la Fondation Comando de los Sueños, qui travaille avec des enfants dans des situations défavorisées (parents en prison ou morts ou en situation de vulnérabilité autre), avec des femmes (Escuela de las mujeres). La fondation collabore également avec d'autres organismes dans des régions du Valle del Cauca touchées par la guerre. Un des projets actuels de la fondation : que les enfants constituent un conseil des enfants dont l'objectif est de plaider la défense des droits de l'enfant dans les conseils municipaux, donc, de participer directement à la construction de la société civile.

« La Colombie est un pays très machiste. Ce sont les femmes qui assurent la continuité dans les familles et la survie des enfants. La prostitution infantine est un véritable fléau. Beaucoup de familles survivent comme cela. »

Luis Silva

Notre dernière étape va nous conduire dans la région de Silvia, petite ville dans les hautes montagnes du département du Valle del Cauca, où un atelier de Clown Up qui s'est déroulé en juillet 2018 a initié la mise en place d'un espace de guérison et de soutien entre les femmes durement touchées par la violence. De là, nous allons passer deux fois trois jours dans deux communautés indiennes qui nous invitent à partager un peu de leurs traditions, rituels de guérison ainsi que leur engagement à la préservation de la nature locale, qui nous convient également à participer à un festival d'art, et qui ont envie de faire du clown avec nous ! En juillet 2018, les fondateurs de Clown Up ont eu l'occasion de passer une soirée respectivement une matinée dans chacune des communautés. L'échange a été riche avec l'envie de tisser des liens sur le long terme.

« Partout où l'on va en Colombie, on ressent une folle étincelle de vie. C'est quelque chose que nous pouvons ramener ici, cette force de résilience, cette incroyable énergie vitale que possèdent les Colombiens. Et ça vaut la peine de soutenir un pays qui vient de terminer 50 ans de guerre avec un accord de paix entre le gouvernement et la guérilla. C'est un exemple aussi pour nous, en Suisse et en Europe »

Susanne Silva, présidente de Clown Up.

Un projet durable

Les fondateurs de Clown Up souhaitent que ces tournées en Colombie soient répétées dans le temps, qu'elles se fassent régulièrement tous les deux ans, dans le but de collaborer et de soutenir des fondations et associations qui travaillent sur place.

Si l'association réalise des bénéfices, par exemple sur les spectacles, les profits seront redistribués à ces associations. *« Notre rêve consisterait à parrainer des jeunes artistes et des personnes engagées en Colombie dans le travail social et thérapeutique au sens large, qu'ils puissent venir en Suisse pour des échanges »*, explique Susanne Silva.